

Un franc franchement pas franc !

Le jeudi 15 janvier 2015 restera sans doute comme une date importante pour l'économie suisse et les travailleurs frontaliers. Sans information préalable ou signe avant-coureur, la Banque nationale suisse (BNS) décidait de stopper son action pour maintenir une parité Franc suisse / Euro à 1,20. Conséquence immédiate et spectaculaire, l'euro chutait pour atteindre quasiment une parité de un pour un. Conséquence toute aussi spectaculaire : des files impressionnantes de frontaliers devant les bureaux de change !



Au lendemain du 15 janvier 2015, de nombreux bureaux de change se sont retrouvés assaillis.

A lors, au-delà de l'effet d'aubaine, cette poussée du franc suisse est-elle une bonne nouvelle pour les frontaliers ? A court terme évidemment oui : tout un chacun apprécie de voir son pouvoir d'achat grimper de 20%. A moyen et long terme, la réponse devient beaucoup plus délicate.

La première inquiétude exprimée par la plupart de nos adhérents découle de la capacité des entreprises suisses à absorber cette hausse. L'économie helvète exporte massivement, et chacun sait qu'une monnaie trop forte peut devenir un boulet. Résultat : « je vais peut-être gagner un peu plus pendant quelques temps, mais si c'est pour me retrouver au chômage ensuite, ce n'est pas vraiment une bonne nouvelle ! » Une inquiétude bien réelle mais qu'il convient de nuancer. Il ne faut pas oublier que les importations coûtent moins cher ! Et la Suisse et ses entreprises importent la quasi-totalité des matières premières dont elles ont besoin. D'autre part la bonne santé des entreprises ces dernières années, leur a permis de constituer des trésoreries qui pourraient

permettre d'absorber quelque temps le contrecoup du franc fort. Par contre, la Suisse risque de perdre de son attractivité pour les entreprises étrangères. Avec un franc fort, une limitation des possibilités d'embauche pour des travailleurs étrangers, une fiscalité revue, un climat intérieur de plus en plus tendu, la Suisse pourrait bien voir quelques sociétés se diriger vers d'autres cieux. Pour les frontaliers, il existe un autre phénomène inquiétant mais moins visible, la baisse des salaires. Beaucoup de personnes, frontaliers compris, ne font pas de différence entre le salaire et le pouvoir d'achat. Le travailleur frontalier a cette particularité qu'il peut voir son salaire baisser et son pouvoir d'achat augmenter uniquement par le biais du taux de change. Dans de nombreuses entreprises, les salaires des frontaliers ont été ainsi au mieux gelés, au pire baissés. L'argument de l'employeur étant d'affirmer qu'au final, le frontalier est gagnant. De nombreux adhérents nous avouent ne pas oser demander une augmentation ! Ils connaissent déjà la réponse. Problème, si dans quelques mois, le taux de change s'inverse, il y a fort à parier que les salaires ne seront pas revalorisés. Le taux de change ne doit pas interférer dans la politique salariale de l'entreprise !

Autre effet pervers de ce franc fort dans les entreprises, la jalousie ! L'argument peut faire sourire, pourtant il est bien réel. A Genève particulièrement où règne un climat délétère alimenté par un mouvement populiste, le franc fort attise le ressentiment entre certains travailleurs.

Enfin, le franc fort est bénéfique pour le pouvoir d'achat du frontalier, tant qu'il reste fort et tant que ce dernier perçoit des francs suisses ! En cas de chômage ou d'un euro repartant à la hausse, la donne peut très très vite évoluer. Beaucoup ont emprunté en francs suisses. Après un licenciement, il est parfois impossible de rembourser.

Le travailleur frontalier vit au jour le jour une situation particulière. Ces dernières années, le change a évolué favorablement. Beaucoup de jeunes frontaliers ont du mal à imaginer une situation inversée. Nous ne pouvons que les appeler à la prudence. Que se passera-t-il si je perds mon emploi ou si le taux de change s'inverse ? Répondre à cette question doit permettre d'appréhender l'avenir avec plus de sérénité. La relation avec le franc deviendra alors beaucoup plus franche !